

ent surtout
cesse com-
ce qu'il fau-
ien admettre
e quand tou-
côté de Mgr.
s mots puis-
t. Maret tire
aits indéni-
s trois col-
nt à priori
s au moins,
les et de ses
du style de
ice évangé-
s trois Evê-
force per-
a grosse in-

isse à Mgr.
s près, en
t de notre
e genre de
qu'aucun
au sérieux.
encore cer-
ndre quel
re ses opi-
ions attar-
tre à Mgr.
perce né-
i lu la ré-
on dans le
hrétien se
ore ici, je
l'emporte
ce, comme
n'a d'au-
discussion
ne savent
Or cela ne
quand on

Poitiers,
passé le
tha lui a
n citant
p célèbre
blessé à
de Rome,
quel Mgr.
funèbre
lumina-
uchante
ant " ce
ble cœur
nt dans
demain
à le bon
e faisait
de Mgr.
d'escro-
ulte des
en cour

Eh bien, après ce petit fait, je doute un peu que Mgr. Pie, comme son collègue d'ici le donne à entendre, ait balayé Mgr. Dupanloup; et j'ose même former l'espoir que Mgr. Pie aurait fait comme un de ses collègues que nous connaissons, et ne sera pas allé au concile où il est assez important, après tout, de ne pas prendre des coquins pour des saints.

XIX.

Mais en fin de compte, il est dans tout cela un fait immense et qui saute aux yeux les moins ouverts : celui de dissidences de la plus terrible gravité entre des hommes qui tous devaient être des idoles inviolables pour nous il y a six mois, et du moindre mot desquels il n'était en aucune manière, permis de douter. Et voilà que quelques uns de ces hommes, et des plus encensés il y a six mois, sont déclarés par leurs collègues eux-mêmes n'avoir plus ni vrai talent, ni science, ni sincérité ! C'est un évêque qui reproche à d'autres évêques des crimes théologiques pires que tout ce que les plus forts microscopes ont pu faire découvrir chez nous. *Hostilité au pape, courtisanerie, gallicanisme fourvoyé, insinuations perfides ! insinuations sacrilèges ! insinuations venimeuses ! horribles blasphèmes ! et puis : homme ennemi ! aspic ! basilic ! bon apôtre !* Hélas ! mon Dieu, nous, de l'Institut, nous sommes de petits saints à côté d'un évêque ainsi habillé, et nous pourrions regarder cet évêque de haut en bas si nous ne pratiquions pas un peu mieux les vraies règles de l'Evangile que le *Chroniqueur tacticien* d'ici qui se nomme modestement en toutes lettres de peur de n'être pas reconnu ! Toute cette passion furieuse à l'adresse de grands Evêques est la meilleure présomption possible d'absence complète de justice et de sincérité à notre égard. Quand on calomnie ainsi des Evêques, est-il si étonnant que l'on ait violé toutes les obligations de la conscience avec nous ? Voilà certes, bien des idoles brisées, et non par des *impies* cette fois !

Que gagne Mgr. Birtha à défaire ainsi, — en intention, non en fait — des réputations *si chères à la religion* il y a six mois ? Que gagne-t-il à déshonorer ses collègues ? Mais si des Evêques tombent si bas qu'il le dit, les fidèles font donc bien d'être un peu sur leurs gardes afin de ne pas tomber avec eux ! Mais grand Dieu ! pour éviter le précipice, il faut regarder, et cela avec les yeux de l'intelligence ! Il faut donc surveiller même son Evêque en cas d'erreur ! La soumission aveugle peut donc quelque fois être pleine de danger ! Si le "grand Evêque d'Orléans" a fait une chute si grave, que ne peut-il pas arriver à ceux qui admettent qu'ils sont des *pigmees* auprès de lui, tout en prenant néanmoins le ton et les allures de l'infailibilité ? Avouons-le, tout cela est plein de mystères.

XX.

Eh bien, suivons l'ordre des démolitions. Le chemin est jonché de cadavres. Cette "grosse caisse" de Mgr. Maret est anéantie.

Un autre soldat de la cohorte lui a lancé le *Rrrridebil* ! Puis vient le *scandaleux* M. de Montalembert, le *joueur de flûte* du gallicanisme ! l'ennemi du pape et *bon apôtre* ! celui-là aussi est un *fruit sec*. Au feu ! Puis Messieurs de Broglie, de Falloux, de Riancey, Cochon, ces *illustres catholiques* de nos congrès de Malines qui sont devenus les instrument à vents du gallicanisme ! Fruits secs aussi ! Au feu ! Au feu ! Mépris ! Anathème sur tout cela ! et l'école de l'anathème fend les airs de ses acclamations !

[Ah ! si les beaux temps de l'Inquisition revenaient ! Quelles grillades nous ferions de tous ces *fruits secs* ! Quelle jouissance ce serait de voir griller le *scandaleux* Charles de Montalembert ! Mais on mettrait sur le bûcher Bossuet lui-même, aujourd'hui ; lui, cette infime bon apôtre du gallicanisme ! Car enfin, ou ce que ~~Mgr.~~ Mgr. de Birtha vient nous dire n'a aucune signification ou cela montre que Bossuet n'a dit que des sottises, et plus encore : des hérésies ! Ce serait donc Bossuet qui serait le *pigme*, et Mgr. de Birtha le géant chrétien ! Ah ! nous en verrons bien d'autres, si l'absolutisme l'emporte.

Et ne regardez pas toutes mes suppositions comme forcées et n'ayant plus d'application réelle ! Il existe encore un coin du monde où le bûcher s'est montré avec ses horreurs. Cette année même, en l'an de grâce 1869, le 4 janvier dernier, voici ce qui se passait à Ahualtecco, district de Matamoros, dans l'Etat de Puebla, au Mexique :

Une vieille femme qui passait pour sorcière fut pendue à un arbre, au-dessus d'un brasier, et avant qu'elle ne fût expirée on coupa la corde et la foule présente la vit se tordre encore quelques minutes dans les flammes. On alla ensuite déposer quelques os calcinés dans le cimetière, mais le curé les fit exhumer le lendemain et les fit jeter sur la voie publique, ne pouvant laisser de pareils ossements en terre sainte ! Le même jour une autre femme était battue de verges aussi pour le crime de sorcellerie, et son propre fils était l'un des trois exécuteurs qui la frappèrent jusqu'à ce qu'elle expirât !

Mais les spectateurs de la mauvaise querelle de fond et de forme faite à Mgr. Dupanloup par son collègue d'ici ne s'en disent pas moins : "Ah ça, mais il y a donc de bien grands doutes sur la question de l'autorité dans l'Eglise quand les évêques eux-mêmes ne s'entendent plus ! L'unanimité n'était donc pas réelle, car enfin pourquoi cette guerre sainte ?"

En vérité, pour peu que l'on continue, nous allons bientôt voir renaître les *furieuses* querelles cléricales du 17^{ème} siècle, où chaque parti démontrait, par les plus irréfutables arguments, que l'autre parti était bel et bien à jamais damné ! Franchement il est temps que l'on s'arrête ; sinon je crains qu'il n'y ait bientôt plus d'élus sur la terre !

Encore une fois quand les partisans de l'arbitraire et de la domination dans l'Eglise